

# Revue de presse 08/2019

## FLEUVES #2



- [Le cri de l'ormeau - page 2](#)
- [Rolling Stone - page 3](#)
- [Le peuple breton - page 4](#)
- [Ouest France - page 4](#)
- [Le journal de la Bretagne - page 5](#)
- [Ar men - page 6](#)
- [Sélection Jazz à Vienne - page 2](#)
- [Télégramme \(suite concert vieilles Charrues\) - page 7](#)
- [Ouest France \(avant FIL\) - page 8](#)
- [Festichelte \(après FIL\) - page 8](#)
- [Ouest France \(avant FIL\) - page 8](#)
- [Télégramme \(\\*\\*\) - page 9](#)
- [Culture et celtie - page 10](#)
- [Chronique Facebook de Kamarad Fañch - page 12](#)
- [Polskie Radio POLOGNE - page 13](#)
  
- [Radio/podcast - page 14](#)

# Le cri de l'ormeau - 05/2019

## Fleuves : #2

20 mai 2019



### Musique bretonne



C'est fort du succès du premier opus que Fleuves vient se livrer au périlleux exercice du second album. Le trio originel se renforce de quelques invités, comme Antonin Volson ou le duo Dour-Le Potier, mais le son qui avait tant séduit public et critique demeure. Fleuves propose une alternative timbrale éloignée des formules éculées entendues au fest-noz à base de bombarde-accordéon-guitare. On s'appuie sur une clarinette avec option treujenn gaol, un Fender Rhodes et une basse électrique. Voilà qui pourrait heurter la dansabilité des plinn et autres fisel... Seulement voilà, les Fleuves ne s'interdisent pas de respecter tempo et phrasé pour alimenter la fièvre du samedi soir armoricain. Le traitement des mélodies ouvre des voies aériennes où le groove relance l'intérêt en permanence, avec des petites touches de variations sonores, mélodiques ou rythmiques. On n'hésite pas à insister sur l'aspect répétitif de ces danses mais en y apportant une musicalité sans cesse renouvelée. Le rôle de la basse, du clavier et des programmations est primordial en la circonstance : Samson Dayou et Romain Dubois s'y entendent pour lancer des ostinati furiosi qui rangent bien des arpèges habituellement entendus dans ce milieu au rang de ringardises. Fleuve, c'est la révélation de ces dernières années, et ils tracent un chemin sans méandres !

- Karr Nij

FESTIVALS

# Festival Interceltique de Lorient : le trio Fleuves à l'affiche



Publié 30/05/2019  
Par **La Rédaction**



© Facebook Officie

### **À l'affiche de la nouvelle édition du Festival Interceltique de Lorient, le trio Fleuves vit aux rythmes de la Bretagne. À découvrir le 5 août !**

Fleuves est un trio totalement atypique, composé d'une clarinette, d'un piano et d'une basse. Le groupe, formé par Emilien Robic, Samson Dayou et Romain Dubois, s'inspire depuis ses débuts des rythmiques des danses traditionnelles bretonnes. Les trois musiciens développent une musique électro originale à fort potentiel cinématique. Les compositions du groupe décloisonnent ainsi les genres et développe des sonorités d'une fraîcheur originale, électronique, fractale, raffinée et captivante.

Fleuves est une invitation à se mettre en mouvement ; de rondeurs lancinantes en pointes incisives, la musique du trio façonne une transe quasi lévitative. Le groupe fait ainsi partie de

cette nouvelle génération de musicien en Bretagne, ancrée dans les musiques populaires et aguerrie aux esthétiques actuelles innovantes. Le premier album du groupe sorti fin 2016 (chez Coop Breizh) est déjà un best seller. 2019 sera l'année d'un nouvel album.

À découvrir au Festival Interceltique de Lorient le 5 août prochain. Par [ici](#) la billetterie.

## Le Peuple Breton - 06/2019 // Ouest France - 06/2019

### FLEUVES | #2



Fleuves, saison 2. La première a tranquillement déroulé ses méandres vers une musique qui semblait couler de source, mais n'en était pas moins soigneusement travaillée. Un premier opus sans titre, mais avec du fond, paru il y a trois ans. « Une musique bretonne à la fois inventive et très respectueuse de la tradition et du pas des danseurs », écrivait-on alors dans *Le Peuple breton*. Pas mieux pour cette seconde parution, sobrement intitulée #2, qui vient largement confirmer la première impression. Le groupe, formé de Romain Dubois (Fender Rhodes et programmations), Émilien Robic (clarinettes) et Samson Dayou (basse), serait-il celui qu'on attendait pour donner à nos musiques le coup de startijenn espéré ? Désormais très programmé, son passage remarqué aux dernières Trans' rennaises, prescripteur reconnu, pourrait le laisser penser. À suivre, donc. En attendant ce nouveau flux, qui viendra forcément, #2 coche toutes les cases d'une musique bretonne enracinée et innovante, sobre et percutante, conquérante, une musique bretonne d'aujourd'hui et de demain... Sur le fil d'un équilibre permanent, mais réussi, entre électro et son breton, Fleuves parvient sans difficulté à faire monter la température, depuis *Glomel*, *Moug*, *Valse à Olga* ou *Source*... jusqu'à *Nina S*, qui termine l'album en apothéose... On peut dire qu'un son nouveau coule dans les veines de la musique bretonne... Et s'il est incontestable que l'« on ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve », on prend beaucoup de plaisir à nager aux côtés d'un tel groupe.

> [Coop Breizh CD 1157](#)

### L'électro Breizh de Fleuves



Fleuves

#2

Coop-Breizh,  
9 titres, 44 min.

**Musique bretonne.** Les musiciens de Fleuves font partie de cette nouvelle génération d'artistes bretons qui chamboule les genres. Après le succès de leur premier album sorti en fin d'année 2016, Émilien Robic (clarinette), Samson Dayou (basse) et Romain Dubois (Fender Rhodes et programmations) enfoncent le clou avec #2. Savant mélange de compositions personnelles et de morceaux traditionnels où l'électro habille avec finesse les airs à danser, sonnés au treujenn-gaol (clarinette du Centre-Bretagne). Les neuf plages instrumentales foisonnent d'arrangements soignés aux influences multiples, oscillant entre répertoire populaire, jazz-rock et musique électro. L'empreinte « Fleuves » en somme. En quelques années, le trio est devenu un phénomène qui attire, en festoùnoz ou festivals, un public multigénérationnel, danseur ou non, séduit par cette approche originale de la musique à danser bretonne. (Ludovic Le Signor)

## Fleuves : le canal futuriste du fest-noz

Le trio vient de sortir son second album qui renouvelle le genre : il propose une musique à danser résolument moderne et intimiste, teintée d'électro. Jamais la scène des festoù-noz n'aura été aussi éclectique, ce qui lui promet encore un bel avenir.



Le trio Fleuves vient de sortir son second disque chez Coop Breizh.

Quand est arrivé Fleuves sur les scènes des festoù-noz en 2013, la composition du groupe avait de quoi surprendre : pas de bombarde, pas de *binioù-kozh*, pas d'accordéon et encore moins de chant ! En effet, la base de Fleuves c'est : la clarinette d'Émilien Robic, la guitare basse de Samson Dayou, Romain Dubois aux machines et au Fender Rhodes. Et ça marche d'enfer ! Avec leur deuxième album *Fleuves #2*, ça monte même grave en puissance.

### Minimaliste

À l'écoute de cet opus, ce qui étonne tout d'abord, c'est la sagesse de la musique du trio. Même si l'on pourrait s'attendre à une musique énervée de part les instruments du groupe, c'est tout l'inverse qui s'en dégage. La clarinette est là pour mener la danse, le Fender Rhodes (piano mythique des années 1970) en soutien et parfois en réponse, la basse, avec un très gros son, est en appui et, enfin, les machines avec une boîte à rythme toujours présente, mais ultrasourde, voire minimaliste.

Fleuves, propose une musique noire

tout comme la pochette de l'album, même si l'on y sent une dose d'optimisme. Le but, le graal suprême, est clairement la quête d'une transe entre musiciens et danseurs. La fin du morceau *Hir* en est un merveilleux exemple.

### De la source aux compos

Aux premières notes, impossible de se tromper avec un autre groupe de fest-noz. Fleuves a un son bien à lui. S'il n'y pas de surprise dans les choix des thèmes traditionnels, ils font la part belle aux compositions, et c'est bien vu. Car, en réalité, il est devenu assez rare d'entendre et de voir une *treujenn-gaol*, la clarinette traditionnelle bretonne, en formule fest-noz. Cela fait donc du bien d'entendre une « clar » sonner des tubes « trad » bretons parmi des compos d'aujourd'hui. Serait-ce le renouveau de cet instrument ? Il suffit d'écouter l'un des morceaux phare de l'album, *Source*, pour s'en convaincre.

### Sur scène

À Fleuves maintenant de faire ses preuves sur scène, car avec un album

aussi bien produit, va falloir assurer. Aux organisateurs des festoù-noz de suivre l'évolution : fini les néons et les sonos aux rabais, place aux festoù-noz du XXI<sup>e</sup> siècle ! Nul doute que Fleuves fera danser les Bretons et les Bretonnes, et souhaitons leur également de sortir de cette unique scène : Fleuves a toute sa place sur une grande scène de festival, ça cartonnerait aussi bien qu'un Vessels ou un Metronomy. En tout cas, cela semble bien parti, Fleuves sera sur la scène du festival Jazz à Vienne, par exemple, au début du mois de Juillet, en plus de leurs nombreuses dates de leur tro Breizh estival. Comme il est mentionné sur la jaquette de l'album : « Peut-être finirait-on par se dire que l'on ne se baigne jamais deux fois dans le même fleuve. »

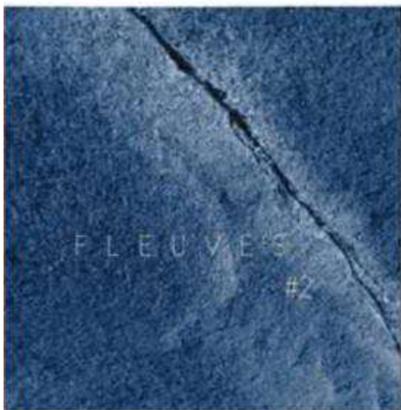
Thelo Mell

### PRATIQUE

Fleuves, #2. Production : Coop Breizh.  
Tarif : 17 €.

## Ar men - 06/2019

### FLEUVES, ILS PERSISTENT ET SIGNENT !



Leur premier album avait jeté un pavé dans la mare des convenances, il fut salué par la critique comme par le public. L'épreuve du second *opus* fait donc figure de test pour Fleuves, trio à l'identité timbrale très particulière. Le rappel à la tradition est fourni par une clarinette déclinée en mode *treujenn gaol*, si prisée en centre-Bretagne. Ni bombarde, ni binioù, ni accordéon pour la seconder dans les thèmes, mais un duo Fender Rhodes-basse électrique ou fretless. Si la formule du trio paraît minimale, le traitement des mélodies cherche le *groove* maximal. Pour autant, la danse n'y perd pas au change. Fleuves possède un art consommé de conserver les phrasés identifiant ces danses sans qu'il soit nécessaire de le préciser. Une *dañs plinn* reste une *dañs*

*plinn* et non une quelconque ronde menée sur quatre temps. L'accompagnement se construit progressivement pour se terminer volontiers en *ostinato furioso* propre à déchaîner les danseurs. Mais ce qui est remarquable dans le langage de Fleuves, c'est cette imagination qui permet de les écouter sans être spécialiste de fest-noz. Une recherche harmonique permanente les autorise à viser un public différent, plus tourné vers les musiques improvisées. À cet égard, les thèmes autres que les danses font figure peut-être de manifeste pour une musique bretonne enracinée dans le futur. La marche qui introduit le disque, "Glomel", est révélatrice de cette inspiration : un thème bien connu des sonneurs, travaillé sur une rythmique musclée par des programmations et des enchaînements de timbres du plus bel effet. Le premier *opus* de Fleuves sonnait comme une promesse. La voilà tenue en beauté !

Michel Toutous

Fleuves, #2, CD Coop Breizh CD 1157.

## Jazz à Vienne - dans la sélection de Benjamin Tanguy - directeur artistique du festival 06/2019

**Sélection Jazz à Vienne  
par Benjamin Tanguy**

			
<b>Snarky Puppy</b> <i>Immigrance</i>	<b>Neneh Cherry</b> <i>Broken Politics</i>	<b>Fleuves</b> <i>Fleuves</i>	<b>Moonlight</b> <b>Benjamin</b> <i>Siltane</i>
1.3 SNA 8	2 CHE 2	9.69 FLE	

## Le Télégramme - 07/2019 (suite concert aux Veilles Charrues)

Lundi 22 juillet 2019 Le Télégramme

### **Fleuves, la course en tête**

En musique, comme en cyclisme, les Bretons sont généralement au rendez-vous. Le succès du trio instrumental breton Fleuves s'apparente à celui d'un Warren Barguil. D'une position d'outsider occupée il y a peu, les voici propulsés sur la scène internationale en un temps record. La formation est actuellement considérée comme l'un des groupes bretons les plus novateurs. Émilien Robic (un homonyme, ne vous y prenez pas), Samson Dayou et Romain Dubois ont inventé un son qui n'appartient qu'à eux, en mariant clarinette, piano Fender Rhodes et basse. Depuis son dernier passage, le groupe a publié un deuxième album et il était bien naturel qu'ils se retrouvent, cette année, sur la ligne d'arrivée, en quasi-clôture de la prog'à Gwernig. Plus costaud dans le final, le trio a une fois de plus emporté l'adhésion d'une importante foule réunie sous le chapiteau. Un plébiscite !

## À l'Interceltique, la douce transe de Fleuves

**Festival.** Jusqu'au 11 août, le grand rendez-vous de Lorient met à l'honneur la Gaïlice. Il n'oublie pas pour autant la scène bretonne. À découvrir : un trio breton qui chamboule les genres.

L'hiver dernier, ils ont joué aux Trans-Musicales de Rennes. Cet été, ils ont été les invités du festival Jazz à Vienne et des Vieilles Charrues. Tout un symbole. Et la preuve que la musique du trio breton Fleuves est inclassable tant elle prend ses sources à différents confluentiels : traditionnel jazz, électro...

Avec leur deuxième album (sorti chez Coop Breizh), sobriement intitulé *Fleuves #2*, la formation d'Émilien Robic (clarinette), Samson Dayou (basse) et Romain Dubois (piano Fender Rhodes), continue à défier. Et montre qu'en partant d'une gavotte, d'une polka ou d'un fessé, on peut voyager très loin.

### Jeune scène créative

« Les codes de la danse bretonne restent le point de départ », explique Émilien Robic, originaire du Saint (Morbihan). Avec son cousin Samson et le groupe Kentañ, il a couronné les festoù-noz. Il connaît le parfait accord à trouver entre musiciens et danseurs.

« Quand Romain a découvert ce milieu, il a halluciné. » Créer un

échange et une transe avec le public, via le terrain de la musique bretonne, voilà qui les porte. Il suffit d'écouter l'hypnotique *Kaza*. L'embarquement est immédiat. Le bon accueil du premier album les conforte dans la direction à prendre.

C'est dans le « labo » de Romain Dubois, qui a fait l'école du son à Brest, que le trio a enregistré le disque. Le mixage a été de nouveau confié à Joachim Olaya, pas du sérail. Une oreille « neuve », un choix gagnant. Ça sonne très actuel, équilibré, pertinent. L'électro est savamment dosée.

On ne sait pas si, un jour, on retrouvera une vague celtique. Mais la jeune scène bretonne est créative.

On pense à Ndiarz, porté par le trompettiste Youn Kamm, ou encore à Dour-Le Pottier. Pas étonnant qu'on retrouve ce quartet sur le titre *Hir*.

### Une musique enracinée

Fleuves s'affranchit des frontières. Émilien Robic préfère parler « de musique enracinée ». De *Giomef* (marche venant de la treujenn-gaol, la clarinette bretonne) à *Nina S*, inspiré d'un standard de Nina Simone, les neuf titres de l'album invitent à entrer dans la danse. Et pourquoi pas à Lorient, capitale interceltique ?

Loïc TISSOT.

Lundi, 22 h, quai de la Bretagne. Acotés avec badge (5 €).

### Week-end de Grande parade

Jusqu'au 11 août, l'Interceltique honore la Gaïlice. Mieux vaut privilégier la marche ou les transports en commun. Aujourd'hui, c'est la Bretagne des bagadoù qui se retrouve pour le championnat national (10 h).

Demain, à 10 h, aura lieu la Grande parade des Nations celtiques, partagée

par 70 000 spectateurs qui jonchent le centre-ville, avec un final au stade du Moustoir. Par ailleurs, le groupe Soldat Louis fête aujourd'hui ses 30 ans sur scène (22 h). Et Nolwenn Leroy revient avec son album, *Folk*, [www.festival-interceltique.bzh](http://www.festival-interceltique.bzh) (Lire aussi en dernière page)



Fleuves, ici aux Vieilles Charrues. Le trio breton est à découvrir lors du Festival Interceltique de Lorient.

## «FLEUVES» : HALLUCINANT !

Hier soir, vers 23h30, Quai de la Bretagne : le groupe « Fleuves » envahit l'espace à gros bouillons, c'est un vrai torrent qui déferle soudain, on commence par un plinn qui restera dans l'histoire des plinn, tant il est torride, hystérique, extraterrestre, et d'un seul coup, on s'aperçoit que l'espace habituel est bien trop petit, et pour la première fois sans doute dans l'histoire du Festival, on constate que des dizaines de danseurs, faute de place, se précipitent dans la rue adjacente pour continuer à alimenter cette transe incroyable. Complètement dingue ! Et un lundi ! Bien sûr qu'avant et après, ici et ailleurs, bien d'autres groupes ont continué à entretenir brillamment la folie festivalière. Mais hier soir, le groupe « Fleuves » nous a ramené aux années 90, quand avait explosé le phénomène Ar Re Yaouank. L'autre jour, ici même, nous plaisantions : mais finalement, l'année prochaine, l'Année de la Bretagne, on ne sera pas obligé d'agrandir ?

Jean-Jacques Baudet

**Festcelte - 08/2019 -** après  
concert au Festival Interceltique de Lorient

# Télégramme - 04/2019 -

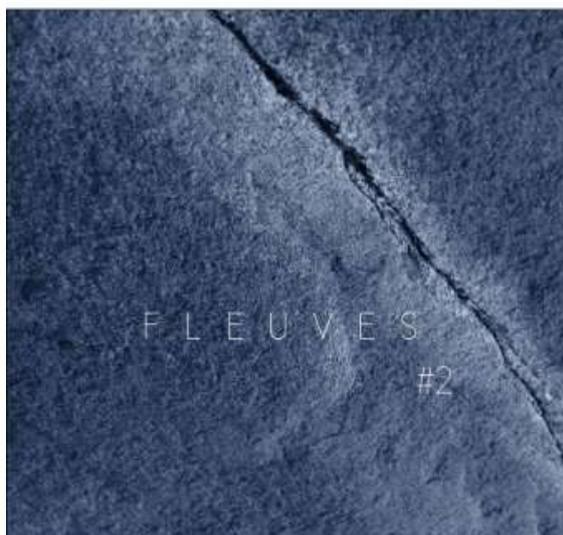
(\*\*) - Frédéric Jambon

<https://www.letelegramme.fr/.../fleuves-2-22-04-2019-12265361...>

## Fleuves. « #2 »

---

Publié le 22 avril 2019 à 17h23



(DR)

---

En amont, les danses traditionnelles bretonnes. En aval, une mer menant aux terres nouvelles du fest-noz. Entre les deux, un long Fleuve(s) pas tranquille, dont le fort courant charrie jazz et musiques électroniques mélodiques, dilués dans les harmonies et les rythmes ancestraux.

En 2016, Fleuves avait sorti un premier disque, « #1 », auquel le public a réservé un excellent accueil. La formule originale du trio permet d'habiller de neuf les andro, fisel et autres valse. Émilien Robic (clarinette, clarinette basse), Romain Dubois (Fender Rhodes, programmation) et Samson Dayou (basse électrique et fretless) livrent un « #2 » instrumental présentant deux-tiers de compositions. Les interventions du percussionniste invité, Antonin Volson, accentuent encore les effets de transe, tandis que la participation d'un trio à cordes donne au morceau « Hir » une dimension électro-classique étonnante.

Puissante et hypnotique, la musique de Fleuves possède une dimension cinématographique propice à la rêverie, qu'on l'écoute en dansant ou assis.

« #2 » (Coop Breizh)

# Culture et Celtie Magazine:

<http://culture.celtie.free.fr/cdfleuves2.htm>

FLEUVES - "#2"

Le site Internet officiel du  
groupe



Presque 2 ans et demi après la parution et, surtout, le franc succès de son premier album, très vite épuisé, puis pressé à nouveau, FLEUVES publie, en avril 2019, son deuxième opus, intitulé #2 qu'il a enregistré durant l'hiver 2018-2019.

Dans un évident prolongement artistique, sonore et musical qui caractérise l'univers, bien particulier, de ce trio atypique, les près de 45 minutes de cet excellentissime enregistrement, signé, pour la prise de son, par Romain DUBOIS, pour le mixage, par Joachim OLAYA et pour le mastering, par Sébastien LORHO, affirment, cette fois, plus encore que pour le précédent disque, le style électro qui lie, à merveille, les arrangements particulièrement soignés et les différents styles musicaux abordés par le groupe.

Il nous semble très important de citer, d'entrée, les noms de ce trio technique qui, dès le premier CD, conçoit, sculpte et peaufine, aussi, la spécifique signature sonore « studio » de FLEUVES.

Bien sûr, vous retrouverez les 3 véloces, inventifs et brillants membres de cette formation :

- A la clarinette, clarinette basse, Emilien ROBIC.
- Aux Fender Rhodes et programmations, Romain DUBOIS.
- A la basse, basse fretless, Samson DAYOU.

Nous ne réitérons pas leur présentation, déjà, effectuée dans notre chronique consacrée au premier et, déjà, remarquable album (Voir) qui, suite à sa parution, en novembre 2016, avait remporté le « Grand Prix du disque - Produit en Bretagne 2017 » !

C'est dire avec quelle impatience, nous attendions cette nouvelle production !

9 plages constituent ce programme inédit de danse, de transe, avec, à parts quasi-égales, des thèmes traditionnels arrangés, mais aussi, des compositions originales.

Au cœur d'une musique hybride, de fusion, jazzy, classique, musique bretonne à danser, ambient, toujours électro, Plinn, Kas a barh, Valse, Gavotte, Fisel, Polka déchaineront les pieds les plus exigeants des aficionados du fest-noz !

Mais pour ceux qui ne pratiquent pas l'expression corporelle traditionnelle ancrée en péninsule armoricaine, n'ayez aucune crainte, ce CD, est, aussi, pour vous, car la musique de FLEUVES est aussi, incontestablement, à écouter...

Elle séduit, bien au-delà, des festoù-noz, par exemple, les festivaliers des Transmusicales rennaises, du Jazz à Vienne, en passant par ceux des Vieilles Charrues de Carhaix, sans compter le public des clubs et des salles de musiques actuelles.

Après la polka « Nina S », diffusée sur France Bleu, le plinn « Moug » figure, dans la play-list de FIP !

Des diffusions qui ne trompent pas sur la destination acquise et potentielle de la musique de FLEUVES qui peut fédérer danseurs et mélomanes de tous âges, sensibles à la frénésie des rythmes récurrents, comme à l'onirisme de certaines atmosphères.

Tous les morceaux proposés sont intéressants et, au-delà d'une certaine homogénéité qui ne nuit en rien, bien au contraire, à l'ensemble du programme, chaque pièce permet de mettre en valeur le jeu des musiciens qui ne font qu'un et l'étendue des registres instrumentaux

Dans 5 des titres proposés, les interventions du percussionniste invité, Antonin VOLSON, déjà présent sur la grande majorité des morceaux du 1er album de FLEUVES, accentue, fortifie, plus encore, les effets de transe, en enrichissant de ses sonorités plus acoustiques les lignes, nappes et ponctuations électroniques de Romain DUBOIS.

Nous avons remarqué et largement apprécié les interventions d'Antonin, aux côtés de Nolwenn KORBELL, en studio (CD « Skeud ho roudoù ») et sur scène, dans la tournée s'y rapportant, que nous avons croisée lors d'un concert estival donné à La baule, dans le cadre de son 69ème Pardon (Voir).

Mais, bien entendu, Antonin VOLSON, c'est, avant tout, depuis 2011, l'un des membres du groupe, comme le quartet se définit, lui-même, de « Musique bretonne tribale »... DOUR/LE POTTIER !

Très intéressante et originale formation de cordes dont nous avons « retenu », l'album « TRID AN DOUAR » signé, aux violons par Jonathan DOUR et Floriane LE POTTIER et au violoncelle par Mathilde CHEVREL (Voir).



FLEUVES : De gauche à droite, Emilien ROBIC, Romain DUBOIS et Samson DAYOÛ - © Photo Eric LEGRET

Invité en page 6, nous retrouvons ce remarquable trio à cordes, interprétant « Hir », un traditionnel arrangé par FLEUVES qui prend, ici, une superbe et incroyable dimension électro-classique.

Cette séquence se révèle être le point d'orgue de cet enregistrement. Après l'introductive et obsédante partition des cordes qui sonne comme de la musique de chambre, s'élargissant, avec l'intervention de la clarinette, en quasi-musique de film, la rythmique électro de Romain et acoustique d'Antonin s'empare de la pièce dans une transe hypnotique plus que marquée, avant que le retour à un modérato clarinette/cordes nous prépare à l'explosion finale.

On entend, quasiment, un orchestre symphonique ! C'est, tour à tour, pictural, ample, puissant, spectral, spatial, envoûtant, prospectif... C'est, franchement, magnifique ! A bon volume, on écoute, on réécoute, on est conquis, époustoufflé !

La superbe valse qui suit, dénommée « Bravañ amzer 'm eus bet james », nous aide à faire redescendre notre réelle et précédente émotion. Sur une structure rythmique électro, cette fois, plus en retrait, la chaude clarinette d'Emilien se fait caressante, enjôleuse, puis, soudain plus affirmée sur un arrangement croissant, avant de, très progressivement, s'évaporer dans les nimbos du temps suspendu...

C'est avec conviction que nous vous conseillons, plus que vivement, ce nouvel album de FLEUVES qui figurera, sans aucun doute, dans les plus belles productions de l'année 2019.

Ancré dans les musiques et danses populaires, FLEUVES est bien plus qu'un phénomène des samedis soirs festifs et dansants de Bretagne.

Le trio fait mieux que d'habiller de neuf les plinn, Kas a barh, fisel, valse et autres danses ancestrales bretonnes.

Fondé sur un parfait respect des racines, il les recrée au travers du filtre... du « philtre » de la musique électronique mélodique pour lui donner, avec audace, mais évidente et experte maîtrise, les ailes indispensables à leur pérennité et à l'intérêt qu'elles peuvent susciter chez les jeunes danseurs... et auditeurs.

C'est, d'ailleurs le cas, puisque, concrètement, au cours du mois de mars 2019, FLEUVES a été le troisième artiste le plus écouté du catalogue Coop Breizh Musik qui produit et distribue le trio, sur les plateformes de streaming (Spotify, Deezer, Youtube, Apple music, Napster...), les 18-34 ans représentant 68% des écoutes !...

De notre côté, nous qui n'avons plus ces jeunes printemps, mais quelques automnes de plus, nous avons, plus que très largement, été séduits par « #2 » !

Etant de la génération qui apprécie, plus que l'immatériel, l'objet, ayant, encore le culte de l'écoute d'un album dans son intégralité, puisque, considérant que, lorsqu'un disque est bien pensé, bien conçu ... ce qui est le cas pour « #2 », les titres se nourrissant, souvent, les uns des autres, nous vous conseillons l'achat, comme l'on dit, physique du CD dont la jaquette, d'un granitique bleu jeans, est le fruit de la, toujours, talentueuse écriture photographique d'Eric LEGRET (Voir).

Il sera toujours temps d'en extraire des plages numérisées pour accompagner de ces très actuelles peintures musicales, vos balades sur les côtes ou dans la lande bretonne...

#2... FLEUVES, ça coule de source, un indispensable pour votre discothèque !

Gérard SIMON

## Chronique Facebook de Kamarad Fañch :

[https://www.facebook.com/permalink.php?story\\_fbid=403029170252856&id=171183156770793](https://www.facebook.com/permalink.php?story_fbid=403029170252856&id=171183156770793)

FLEUVES

« #2 »

(Coop Breizh)

Deuxième volet des aventures musicales de FLEUVES. Ce « #2 » marque une certaine rupture dans le domaine de la musique traditionnelle bretonne. En effet, trois ans après son premier album, le groupe a parfaitement su développer une sorte de transe hypnotique que peu ont abordée jusqu'ici, dotée d'une ambiance progressive soignée.

Mené par Emilien Robic (clarinette), Samson Dayou (Basse) et Romain Dubois (Fender Rhodes et programmation), le trio balaie la tradition à travers 9 morceaux entre road-trip (« Glomel », « Nina S ») et danses bretonnes. La présence d'invités comme les membres du groupe Dour-Le Pottier Quartet rend « #2 » encore plus riche en expérimentation musicale. Pour notre plus grand plaisir !

Résolument Electro, la musique de FLEUVES met (avec d'autres !) un grand coup dans la fourmilière traditionnelle, sans pour autant la dénigrer. Fascinant, « #2 » incite et appelle aux grands espaces, grâce à des arrangements hybrides si bien sentis et des titres particulièrement bien produits.

Avec ce second album, FLEUVES s'inscrit dans le futur de la musique bretonne, et montre la voix d'une nouvelle approche de l'héritage culturel de notre beau Pays. Le trio s'apprête à faire escale dans de nombreux festivals cet été, alors ne les manquez pas : voyage musical, étonnant et envoûtant garanti !

# Polskie Radio POLOGNE

[https://www.polskieradio.pl/377/7414/Artykul/2287751.Nowe-idzie-od-rzekiNajpierw?fbclid=IwAR1tzxy524F2jz9mneeBhd8mse3UICJFz3lkgo1TE8xvzhUPYI6tuh\\_3R8w](https://www.polskieradio.pl/377/7414/Artykul/2287751.Nowe-idzie-od-rzekiNajpierw?fbclid=IwAR1tzxy524F2jz9mneeBhd8mse3UICJFz3lkgo1TE8xvzhUPYI6tuh_3R8w)

Fleuves (fr. Rivers) sort deux ans plus tard son deuxième album studio, une fusion de jazz et de musique traditionnelle bretonne, dans l'ambiance progressive des années 70.

Fleuves 2 pochettes d'album

Couverture de l'album "Fleuves #2" Photo : press matt.

C'est un de ces groupes qui vit dans une réalité alternative. Le monde ordinaire de l'édition dans lequel les albums sont produits semble être beaucoup moins important dans cette perspective que celui dans lequel les concerts sont donnés. Fleuves - un trio atypique de France - crée une musique profondément enracinée dans la tradition bretonne. Le groupe se compose de musiciens talentueux : le bassiste Samson Dayou, le clarinettiste Emilien Robic et le pianiste Romain Dubois. Ils ont officiellement rejoint le groupe en 2012, et ont sorti leur premier album studio (seulement ?) en 2017. Cependant, les Fleuves vont beaucoup plus loin dans le passé. Ce sont de vieilles connaissances expérimentées qui ont passé leurs années à se produire lors de festivals, de rencontres avec la musique traditionnelle et, surtout, de festivals.

Leur deuxième album studio "Fleuves #2" devrait sortir à la mi-avril, bien que dans le cas de groupes comme Fleuves, l'album ne soit qu'une excuse pour leur travail. Cela vaut la peine de l'avoir, mais le plus important est l'expérience des concerts, des festivals, où le trio se produit volontiers. La musique qu'ils interprètent, à moitié improvisée, à moitié expérimentale, se développe avec le lieu et le public. Ce n'est pas surprenant, c'est de la musique de danse. En plus de ce traditionnel.

"Fleuves #2" sortira sous la bannière de Coop Breizh, label français et plus précisément breton, tube de la culture bretonne - Coop Breizh se spécialise non seulement dans l'édition de la musique des artistes de la région, mais aussi dans la présentation de la culture au sens large : vous pouvez y acheter livres et guides sur la Bretagne, souvenirs, gadgets, ou même instruments musicaux. Cela en dit long sur les habitants de la région, qui ont vu un immense trésor dans l'ancienne culture populaire et l'ont constamment, mais pas inutilement exposé comme un produit d'exportation.

Cet héritage est évoqué par les membres de Fleuves, quoique d'une manière exceptionnellement indépendante et innovante. Leur originalité se cache à la fois dans leurs arrangements et dans leurs instruments. Ceci est confirmé par le dernier album, bien qu'il soit bon de le regarder à travers le prisme du premier album. L'absence traditionnelle de titre, qui remplace la simple numérotation, est frappante. D'autre part, le titre des chansons est une variation - qui, par rapport à "Fleuves #1", où les titres étaient simplement des noms de danses, montre une nouvelle approche - plus personnelle, pas aussi fonctionnelle qu'avant. Et tout comme le premier album reflète l'atmosphère des fest-noz bretons, mais sur la grande scène, le second se caractérise par une référence plus décisive au progrock, au jazz et à la musique contemporaine. N'ayez pas peur - la musique traditionnelle ne manque pas ici, mais vous devrez peut-être écouter un peu plus pour l'entendre.

"Fleuves #2" approfondit les possibilités des instruments non traditionnels : clarinette, guitare basse, batterie invitée (Antonin Volson, qui introduit la transe, les rythmes tribaux à la musique Fleuves) et surtout le piano Rhodes Fender, soutenu par Romain Dubois, cerveau de l'opération, arrangeur, compositeur, ingénieur du son, clavier. Nous

connaissons très bien cet instrument, même s'il ne se tient pas immédiatement devant nos yeux. C'est un piano électroacoustique, popularisé par Herbie Hancock, Bill Evans, Chick Corea ou George Duke avec Frank Zappa. Les pianos de Rhodes sont Led Zeppelin et The Doors (oui, dans "Riders on the Storm") et bien sûr Ray Charles (nous nous souvenons probablement tous de la scène du magasin de musique dans "The Blues Brothers"). Conçu par Harold Rhodes dans le cadre de la thérapie - un instrument portable et facilement accessible pour les soldats qui se remettent des batailles de la Seconde Guerre mondiale, le piano Rhodes (plus tard Fender Rhodes) a fait ses preuves dans le jazz, le funk, le disco et même la musique classique. Après une série de modifications, l'instrument a atteint sa forme la plus caractéristique, que nous associons aux années 70, au jazz et au progrock. Fleuves y fait également référence en combinant un timbre chaleureux et apaisant du piano avec la mélodie de la clarinette et de la guitare basse.

L'effet ? Un mur sonore, hypnotiquement entremêlé d'un jeu de respirations et de pauses, de musique fractale et contemplative, que les musiciens se permettent sans hâte. "Fleuves #2" est une musique simple, efficace et intégrée. Poursuite d'une proposition exceptionnellement cohérente et bien pensée. Et apporter l'héritage celto-américain à de nouvelles eaux plus larges.

## RADIO



Du 10 juin au 14 juillet, « Glomel » de Fleuves sur « Tout nouveau tout fip »

Du 6 mai au 9 juin, « Moug » de Fleuves sur « Tout nouveau tout FIP »

ITV RCF :

<https://rcf.fr/actualite/.../le-second-album-du-groupe-fleuves>

ITV Bretagne5 :

<https://www.bretagne5.fr/.../le-coup-de-fil-du-m.../podcast-4867>

# Contact



Production • Management • Booking

Production Management :  
Frederic Le Floc'h // [frederic@lusinerie.com](mailto:frederic@lusinerie.com) //  
06 70 56 73 97

Presse, booking :  
Ewen Briant // [ewen@lusinerie.com](mailto:ewen@lusinerie.com) //  
06 60 58 04 54